Körperlänge ♂ $10^1/_2$—$13^1/_2$ mm. ♀ $10^1/_4$—$15^1/_2$ mm.
Vorderflügellänge ♂ $8^1/_4$—10 mm. ♀ $7^1/_4$—$10^3/_4$ mm.
Formosa. Kosempo. Mai 1912. 20 ♂ 14 ♀.
- - 7. Juli 1912. 3 ♀.
- Tainan. 22. Juli 1911. 2 ♂ 3 ♀.
- Hoozan. 7. Sept. 1912. 1 ♀.
- Anping. 22. Juli 1912. 4 ♀.
Gesammelt von H. Sauter.
Im Museum Dahlem und Stettin.

Pristaulacus rufipes Enderl. 1912.

1. und 2. Abdominalsegment an den Seiten etwas rostfarben.
Formosa. Polisha. 7. April 1909. 1 ♀.
Gesammelt von H. Sauter.
Im Stettiner Zoologischen Museum.

3. A propos de la question du centriole chez les Amibes limax.

Par A. Alexeieff.

eingeg. 16. Mai 1913.

D'après M. Chatton[1] mes observations sur la division nucléaire chez les Amibes du groupe *limax* seraient le résultat des confidences qu'il a bien voulu me faire à la suite de nos relations de «confiante camaraderie»; en particulier l'étude que j'ai faite de l'*Amoeba* (*Dimastigamoeba*) *gruberi* Schardinger[2] ne serait d'après lui qu'un «exposé fidèle» de tout ce que lui et M. Delanoë m'avaient montré. En lisant la note de M. Chatton on ne voit pas bien clairement si, pour étudier l'Amibe en question, je possédais des préparations m'appartenant en propre, ou si je n'avais pas décrit de mémoire ce que ces deux auteurs m'avaient si aimablement montré. M. Chatton arrive à ce résultat par le procédé suivant: il fait un choix très prudent des détails qu'il donne, il passe sous silence un certain nombre de faits qui ne s'accordent pas avec ses accusations, il en déforme complètement d'autres.

Ainsi il oublie de dire cette chose importante que je lui avais montré à mon tour mes préparations de l'Amibe dont il s'agit; il ne dit pas non plus que la détermination de cette Amibe (que M. Chatton avait considérée comme une espèce nouvelle) avait été faite par moi. Le fait très important, mais dont M. Chatton donne un exposé complètement faux, a trait à l'existence du centriole. M. Chatton pousse l'audace jusqu'à

---

[1] E. Chatton. — Sur l'étude d'*Amoeba* (*Vahlkampfia*) *punctata* Dangeard, à propos d'une note de M. Alexeieff. Zool. Anz., Bd. XLI, Nr. 10.

[2] Syn.: *Amoeba* (*Vahlkampfia*) *punctata* Dangeard.

dire qu'il avait insisté lui-même sur l'absence du centriole chez l'*Amoeba gruberi*. En réalité sur la question du centriole il y a toujours eu désaccord entre nous: M. Chatton, sans pouvoir le montrer, affirmait qu'en cherchant bien, on devait finir par le mettre en évidence; moi, au contraire, en me basant sur l'étude des divisions nucléaires chez de nombreux Flagellés d'une part, sur mes observations de la division nucléaire chez l'*Amoeba* (*Dimastigamoeba*) *limax* Duj. (espèce type) d'autre part[3], je niais l'existence de ce centriole.

La vérité, facile à démontrer en passant en revue mes publications[4], est la suivante: pendant longtemps je possédais des cultures pures mixtes de la *Dimastigamoeba gruberi* que j'avais isolée moi-même d'une infusion organique; les figures qui illustrent mes différentes publications ont été exécutées d'après mes propres préparations; de plus, j'ai décrit et figuré le stade flagellé de cette Amibe, stade qui n'avait pas été observé par M. Chatton.

Quant à la chromatine périphérique, sur le rôle de laquelle M. Chatton a réellement beaucoup insisté, là où je l'ai trouvé conforme à l'opinion de M. Chatton (*Dimastigamoeba gruberi*), j'ai cité cet auteur; dans d'autres cas au contraire j'ai signalé un fait nouveau: la chromatine caryosomienne peut s'adjoindre à la chromatine périphérique pour constituer la plaque équatoriale (*Dimastigamoeba limax*, cf. *Amoeba diplomitotica*, Beaurepaire Aragao, 1909). Comme on voit, sur cette question mon opinion n'était pas aussi exclusive que celle de M. Chatton. C'est probablement parce qu'avant de publier les résultats de mes recherches sur les Amibes du groupe *limax*, je me suis donné la peine d'en étudier plusieurs espèces, au lieu de me limiter à une seule comme l'a fait M. Chatton[5].

Du reste, je n'attribue pas une très grande importance à ce côté de la question. Je crois que le principal intérêt de l'étude de la division nucléaire chez les Amibes consiste dans les précieux enseignements que cette étude peut nous donner sur l'origine et l'importance de la figure achromatique et du centrosome. A propos de ce dernier organite,

---

[3] J'ai fait les préparations de cette Amibe en 1908 au Laboratoire d'Evolution des êtres organisés.

[4] Pour la bibliographie, je renvoie le lecteur à ma note publiée ici-même et qui a suscité cette polémique. Zool. Anz., Bd. XLI, Nr. 1.

[5] L'*Amoeba mucicola* Chatton qui d'après Chatton serait parasite des branchies des Labres; en réalité cette Amibe n'a rien à voir ni avec le mucus, ni avec les Labres, ni avec le parasitisme. Je l'ai retrouvée au Laboratoire Arago dans des infusions diverses faites avec de l'eau douce. C'est une Amibe ubiquiste qui se distingue à peine de l'*Amoeba limax* Duj. (peut-être en est-elle une simple variété), et qui sans aucun doute s'était développée sur les branchies des Labres malades placés dans l'aquarium; l'infection a dû se propager par des kystes tombés avec les poussières de l'atmosphère dans les aquariums mal couverts

comme je l'ai déjà dit, l'opinion de M. Chatton et la mienne étaient tout-à-fait différentes, bien que M. Chatton affirme maintenant le contraire, ayant oublié que grâce à une analyse publiée par lui, je puis le mettre en désaccord avec lui-même et démontrer un radical changement de front dans sa manière de voir (v. plus loin à propos de l'analyse de M. Chatton dans le Bulletin de l'Institut Pasteur).

Ainsi je ne puis qu'être étonné du droit que s'arroge M. Chatton de me reprocher d'avoir publié mes observations. En effet, j'étudie mes préparations d'une Amibe qui n'est pas nouvelle (les kystes de cette Amibe à ponctuations caractéristiques et avec corps chromatoïdes ayant été déjà décrits par Dangeard sans parler de Schardinger), je constate que la division nucléaire chez cette Amibe s'effectue de la même façon que dans deux autres Amibes que j'avais étudiées, et que notamment dans toutes ces trois Amibes il n'y a pas de centriole contrairement à l'opinion classique qui régnait alors et dont M. Chatton était le partisan: n'avais-je pas le droit de publier toutes ces observations et l'interprétation qui était différente de celle qu'on donnait généralement et qu'en donnait M. Chatton[6]?

Ce n'est pas la première fois que M. Chatton fait preuve d'un amour-propre trop chatouilleux. Une fois déjà il m'avait reproché de ne pas avoir cité son travail théorique sur la division nucléaire chez les Amibes. L'incident *Leptomonas-Herpetomonas* en est un autre exemple: M. Chatton contrairement à tout bon sens continue à faire la distinction entre ces deux genres, en oubliant qu'un vrai savant n'hésite jamais à reconnaître qu'il s'était trompé dès qu'il en acquiert la conviction. Ainsi la partialité de la note qu'il avait consacrée à «élucider» les conditions dans lesquelles avaient été écrites mes notes sur la division nucléaire chez les Amibes, peut déjà être expliquée, au moins en partie, par un amour-propre d'auteur offensé. Je dis «en partie», parce que je crois qu'il faut rechercher plus profondément la raison de cette susceptibilité maladive: il s'agit ici d'un «changement de front». Voici ce que je veux dire par là. —

Il y a environ trois ans, quelques-uns des protistologues allemands, Hartmann et Nägler en particulier, avaient commencé à attacher beaucoup d'importance au centriole — ce petit organite bien connu

---

[6] Je ne m'arrêterai pas sur le côté «psychologique» de la discussion: M. Chatton va jusqu'à insinuer que j'avais profité de son absence pour publier le résultat de mes observations!

Par contre, je ne crois pas sans intérêt d'appeler l'attention des travailleurs sur cette tendance malencontreuse, que l'on constate dans certaines institutions scientifiques, de «monopoliser» l'étude de certains sujets; on en arrive à considérer comme une injure personnelle le fait qu'un travailleur n'appartenant pas à la corporation donnée aborde ces sujets «préoccupés».

dans les mitoses chez les Métazoaires, mais dont l'existence dans le noyau des Protistes avait paru jusqu'alors tout-à-fait exceptionelle. Toute une «théorie du centriole» avait pris naissance. D'après cette théorie, le centriole, — partie kinétique (locomotrice) de substance nucléaire, serait toujours présent dans le noyau des Protistes comme à l'état de repos aussi pendant la division: celle-ci ne pourrait pas s'effectuer en absence de cet organite. Cette théorie qui était venue remplacer la théorie du dualisme nucléaire[7], commençait déjà à jouir d'une vogue considérable, et peu nombreux sont les auteurs qui s'étaient franchement opposés à cette théorie (on doit surtout citer comme adversaire constant de cette théorie le Professeur Dangeard). Cependant ces derniers temps, cette théorie a été soumise à des critiques serrées (v. en particulier le travail de Gläser).

M. Chatton qui est au courant de ce qui concerne la division nucléaire chez les Protistes n'a pas manqué de constater ce nouveau courant en Protistologie, et au lieu de reconnaître franchement qu'il avait fait fausse route en se rangeant du côté des centriolistes (son mémoire théorique dont il est si content et si fier montre clairement qu'il s'était rangé à l'opinion des centriolistes), il prétend qu'il avait insisté sur l'absence de centriole chez l'*Amoeba gruberi*, ce qui est je le répète, le mensonge le plus formel.

Du reste je connaîs d'autres cas où M. Chatton a eu recours à des procédés peu recommandables en discutant avec les personnes qui out eu le malheur de l'avoir mécontenté. Ainsi, pour me limiter à ce qui touche cette polémique: en faisant l'analyse de mes notes sur la division nucléaire et l'enkystement chez les Amibes *limax* dans le Bulletin de l'Institut Pasteur (T. IX, N. 12, 30 Juin 1911), M. Chatton dit «... il (M. Alexeieff) n'a pu mettre en évidence de centriole dans le caryosome». Deux remarques s'imposent à propos de cette expression: 1° Cette analyse n'est ni exacte ni consciencieuse; le lecteur qui se serait borné à lire cette analyse se ferait naturellement l'idée que j'avais cherché le centriole mais vainement, tandis qu'en réalité j'avais insisté sur l'absence du centriole dans les trois Amibes étudiées par moi, et que j'avais considéré cette constatation, opposée à l'opinion courante, comme le résultat le plus important de mes recherches sur la division nucléaire chez les Amibes *limax*. 2° Cette phrase démontre aussi de la façon la plus nette que M. Chatton était un centrioliste convaincu. En effet c'est seulement une foi illimitée dans la

[7] Je rappelle que d'après la théorie du dualisme nucléaire, la cellule des Protozoaires serait primitivement et originellement binuclée, le caryosome (ou le centrosome — l'homologue du caryosome) représentant un second noyau dans les cas où en apparence il n'y a qu'un seul noyau.

présence d'un centriole qui aurait pu lui permettre de donner une «interprétation» (plutôt déformation) si arbitraire et si subjective du fait que j'avais nié l'existence du centriole chez les Amibes *limax*.

Je crois avoir suffisamment dégagé le rôle de M. Chatton et le mien: moi, j'étais et je suis toujours opposé à l'opinion que le centriole a une existence générale dans le noyau des Protistes; M. Chatton était partisan de cette opinion. Peut-être ne l'est-il plus? Alors qu'il le dise franchement au lieu d'essayer de confondre nos deux rôles, et chose singulière! de me rendre responsable de cette confusion!

Je considère cette discussion comme close et je crois avoir montré: 1⁰ que tout ce que j'ai publié sur la division nucléaire des Amibes *limax* était le produit de mes recherches personnelles; 2⁰ que j'avais le droit de publier les résultats de mes recherches d'autant plus que M. Chatton et moi, nous n'avions pas envisagé les mêmes côtés de la question: M. Chatton s'étant surtout occupé du rôle de la chromatine périphérique, moi de celui des corps polaires (qui pour moi peuvent être homologués jusqu'à un certain point à des centrosomes); 3⁰ que les conclusions auxquelles nos études sur les Amibes nous avaient amenés, M. Chatton et moi, étaient très différentes.

Paris, le 12 Mai 1913.

4. Eine kurze Bemerkung über die Anatomie des Penis beim Maulwurf.

Von Dr. W. Kaudern.

eingeg. 1. Juni 1913.

Kazzander beginnt seine Untersuchung »über den Bau des Penis beim Maulwurfe«[1] mit folgenden Worten: »Wie aus der Literatur hervorgeht, ist nur eine dürftige Zahl von Spezialarbeiten über die männlichen Copulationsorgane der Insektenfresser vorhanden.« Es ist wahr, daß solche Arbeiten nicht zahlreich sind, aber Kazzander kennt nicht alles, was über diese Frage geschrieben wurde.

Es scheint mir eigentümlich, daß er meine kleine Abhandlung »Beiträge zur Kenntnis der männlichen Geschlechtsorgane bei Insectivoren« im Jahre 1907 ganz gut kennt, aber von meiner größeren Arbeit »Studien über die männlichen Geschlechtsorgane von Insectivoren und Lemuriden« im Jahre 1910 nichts weiß, obwohl beide Abhandlungen in derselben Zeitschrift publiziert worden sind, d. h. in den Zoologischen Jahrbüchern, Abteilung für Anatomie und Ontogenie.

In letzterer Arbeit habe ich 60 Individuen von Insektenfressern untersucht, die 29 Arten und alle Insectivorenfamilien, nur den sehr seltenen Solenodontiden ausgenommen, repräsentieren.

[1] In: Zool. Anz. Bd. 39. Nr. 13/14. 1912.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Zoologischer Anzeiger

Jahr/Year: 1913

Band/Volume: 42

Autor(en)/Author(s): Alexeieff A.

Artikel/Article: A propos de la question du centriole chez les Amibes limax. 327-331